



SOUS LE PATRONAGE DU MINISTRE D'ÉTAT, MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
UNDER THE PATRONAGE OF THE MINISTER OF STATE, MINISTER OF HIGHER EDUCATION

COLLOQUE INTERNATIONAL / APPEL A CONTRIBUTION (English will follow)

« Changements climatiques et inondations dans le bassin du Lac Tchad : bien comprendre pour mieux gérer »

Lieu : Université de Maroua (Cameroun), du 08 au 10 mai 2025

Contexte et justification

Le bassin du lac Tchad se trouve au confluent de plusieurs grands bassins fluviaux : le lac Tchad, le Chari et le Niger. Les affluents qui prennent leur source en Guinée et traversent plusieurs pays sont vulnérables aux inondations dont le Cameroun, le Nigeria, le Niger, la République centrafricaine, le Tchad ainsi que la République démocratique du Congo. A première vue, le changement climatique peut être indexé comme principal facteur d'exacerbation de la fréquence et de l'intensité des inondations. Cette zone connaît en effet un réchauffement plus marqué qu'ailleurs, avec un gain de 1,2°C dans les dernières décennies contre 0,7° en moyenne. Cela se traduit par une intensification des épisodes pluvieux qui ne sont pas plus fréquents que dans le passé, mais sont plus intenses. Cette intensification du cycle hydrologique est conforme à la théorie de Clausius-Clapeyron, pour qui une atmosphère plus chaude contenant plus de vapeur d'eau devient plus explosive. Cette situation a été observée dans d'autres régions du monde, mais le Sahel semble être la région du continent africain où elle est la plus manifeste. La saison des pluies devient ainsi plus intense, avec beaucoup plus d'eau de pluie tombant dans un laps de temps plus court.

L'une des conséquences des précipitations abondantes en un temps réduit, c'est la réduction de l'absorption des sols, très engorgés par les eaux. En effet, la plupart des bassins dans cette zone est en grande partie sur formations cristallines qui gonfle rapidement dès les premières pluies et qui sont intrinsèquement peu ou pas perméables. Ce qui ne favorise pas l'infiltration des eaux. De ce fait, les apports de ruissellement s'accumulent pour engendrer des crues importantes. Dans cette zone où la nappe phréatique affleure, il est évident que les eaux de surface ne peuvent que se déverser dans le lit majeur où les populations sont massivement installées.

Par ailleurs, l'envasement des lits mineurs de tous les cours d'eau du Bassin du lac Tchad (Chari, Komadougou Yobé, Logone) à cause de l'ensablement empêche également l'eau de circuler dans son lit naturel d'où son déversement dans les villes et villages environnants. De plus, il faut déplorer que toutes les villes riveraines du bassin du lac Tchad ont de sérieux problèmes urbains pour gérer les eaux de pluie et les canaliser vers les exutoires qui sont les cours d'eau. Les documents d'urbanisme (plans et actes administratifs) sont partiellement élaborés et approuvés. Quand bien même ils existent, les orientations définies restent de moins en moins exécutées par les autorités publiques, suivies régulièrement et évaluées. Les populations locales sont ainsi installées impunément dans les zones inondables et non constructibles.

Les catastrophes que génèrent les inondations sont perceptibles et désastreuses partout dans le bassin du lac Tchad. En plus des centaines de morts enregistrés, plusieurs milliers de personnes se sont déplacées dans les quartiers et les

villages voisins où les ressources et les services sont déjà très limités. Certains se retrouvent dans des zones de recasement dans la précarité la plus totale. Bien que l'attention soit souvent mise sur les grandes villes, les zones rurales, déjà moins loties en termes d'infrastructures et de services sociaux de base, sont les plus affectées. Des milliers d'hectares de terres agricoles ont été endommagées. Ce qui va aggraver l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans cette zone où les récoltes en temps normal ne sont pas déjà suffisantes.

Dans la plupart des cas, les infrastructures scolaires sont totalement submergées. Celles qui sont épargnées sont occupées par les sinistrés. Pire, la montée des eaux partout empêchent les élèves de se déplacer pour aller à l'école. Des moyens de fortune comme les pirogues ont été mobilisés, mais restent insuffisants pour convoier le nombre important d'élèves.

Sur le plan sanitaire, la montée du niveau des eaux augmente la reproduction des vecteurs de maladies hydriques (onchocercose, amibiase, paludisme, la bilharziose, fièvre jaune, infections cutanées ou respiratoires...). En plus, il faut ajouter les maladies psychologiques observées au sein de la population des suites de divers événements causés par les inondations (perte de proches, de maisons, de biens mobiliers, de fonds de commerce...).

Dans le domaine pastoral, les inondations ont provoqué de nombreuses mortalités animales. Les ressources végétales pastorales ont été fortement dégradées par submersion des herbacées et les animaux ont du mal à brouter. Les éleveurs sont obligés de quitter leurs zones de vie et d'activité pour aller à la recherche d'autres pâturages plus éloignés exacerbant les conflits entre les agriculteurs et les éleveurs.

La récurrence des inondations et de leurs conséquences chaque fois plus désastreuses en appelle à une réflexion profonde. C'est pour cela que l'Université de Maroua a décidé d'organiser ce colloque international pluridisciplinaire pour apporter sa contribution intellectuelle à la compréhension du phénomène et à sa gestion durable.

Les axes suivants ont été retenus :

- Axe 1 : Historique des inondations dans le bassin du lac Tchad
- Axe 2 : Indicateurs des changements climatiques sur les inondations
- Axe 3 : Ampleurs et impacts des inondations
- Axe 4 : Perceptions des inondations et résiliences des populations
- Axe 5 : Préventions et gestions des inondations dans le bassin du lac Tchad
- Axe 6 : La valorisation des inondations pour le développement local
- Axe 7 : Inondations et aménagements (barrages, digues, canaux, caniveaux...)
- Axe 8 : La géopolitique des inondations dans le bassin du lac Tchad

Modalités de soumission des propositions

Langues de communication : français et anglais.

Les propositions qui se présenteront ainsi qu'il suit :

- Titre de la communication
- Nom et prénom de l'auteur
- Affiliation institutionnelle et pays
- Adresse électronique
- Résumé de 250 à 300 mots (contexte, objectif, méthodologie, résultats, impact théorique/pratique) avec 5 mots-clés
- Communication de 5 pages, caractère 13 en Times New Roman, marges 2,5, interligne 1,5
- Notice biographique de l'auteur de maximum cinq lignes

Calendrier

- Lancement de l'appel à contribution : 20 janvier 2025
- Date limite de soumission des résumés et/ou des posters : 20 février 2025
- Réponse du Comité de sélection : 07 mars 2025
- Réception de la version définitive de la communication : 15 avril 2025
- Période du colloque : 08 - 10 mai 2025

Les propositions des communications sont attendues à l'adresse électronique suivante : colloque.changementclimatique.inondations2025@gmail.com ou kossoumna@gmail.com avec indication comme objet : Proposition colloque changements climatiques et inondations.

Comité scientifique

1. Pr Idrissou Alioum, Université de Maroua
2. M. Abicho Mahamat, Coordonnateur national du PROLAC
3. Pr Abdullahi Liman Tukur, Modibbo Adama University, Yola
4. Pr Tchawa Paul, Université de Yaoundé 1
5. Pr Kossoumna Liba'a Natali, Université de Maroua
6. Pr Saibou Issa, Université de Maroua
7. Pr Gonne Bernard, Université de Maroua
8. Pr Florence Sylvestre, IRD, N'Djamena
9. Pr Kolyang, Université de Maroua
10. Pr Djangrang Man-na, Université de N'Djamena
11. Pr Ibrahim Baba Goni, University of Maiduguri
12. Pr Watang Zieba Félix, Université de Maroua
13. Pr Boubacar Moussa, Université de Diffa
14. Pr Ganota Boniface, Université de Maroua
15. Pr Djiangoue Berthin, Université de Maroua
16. Pr Aoudou Doua Sylvain, Université de Maroua
17. Pr Gormo Jean, Université de Maroua
18. Pr Bring, Université de Ngaoundéré
19. Dr Fita Dassou Elisabeth, Université de Maroua
20. Pr Sambo Armel, Université de Maroua
21. Pr Ombolo Auguste, Université de Garoua
22. Pr Mohamadou Sali, Université de Maroua
23. Pr Salamatou Abdourahmane Illiassou, Université de Diffa
24. Pr Goudoum Augustin, Université de Maroua
25. Pr Abdouraman Tom, Université de Maroua
26. Dr Garba Sambo, University of Maiduguri



**SOUS LE PATRONAGE DU MINISTRE D'ÉTAT, MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
UNDER THE PATRONAGE OF THE MINISTER OF STATE, MINISTER OF HIGHER EDUCATION**

INTERNATIONAL SYMPOSIUM / CALL FOR PAPERS

“Climate Change and Flooding in the Lake Chad Basin: Better Understand for a Better Management”

Venue: The University of Maroua (Cameroon) from 08 to 10 May 2025

Context and justification

The Lake Chad basin is located at the junction of several large river basins notably the Lake Chad, the Chari and the Niger. The headwaters which emanate in Guinea and flow through several countries are prone to flooding, including Cameroon, Nigeria, Niger, the Central African Republic, Chad and the Democratic Republic of Congo.

At first sight, climate change can be said to be the main factor that exacerbates the frequency and intensity of floods. In fact, this region is experiencing more remarkable warmth than elsewhere, with an increase of 1.2°C in the last decades compared to 0.7°C on average. This is depicted via the intensification of rainfall events, which are not more frequent as compared to the past, but more intense. This intensification of the hydrological cycle is justified by Clausius-Clapeyron theory which asserts that a warmer atmosphere containing more water vapour becomes more explosive. This situation has been observed in other parts of the world, but the Sahel seems to be the region of the African continent where it is most apparent. The rainy season thus becomes more intense, with much more rainfall in a short space of time.

This heavy rainfall in a short space of time leads to, among others, a reduction in soil absorption, which is much waterlogged. Indeed, most of the basins in this area are on crystalline formations that swell rapidly with the first rains and that are intrinsically less or not permeable. And as such, do not encourage water infiltration. As a result, run-off accumulates and causes major flooding. In this area where the water table is at its highest, it is obvious that surface water can only flow into the major river bed, where large numbers of people live.

Besides, the silting up of the minor beds of all the watercourses in the Lake Chad Basin (Chari, Komadougou Yobé, Logone) prevents water from circulating in its natural bed. This explains its flows into the surrounding towns and villages. Moreover, it should be noted that all the towns on the shores of the Lake Chad basin have serious urban problems to manage rainwater and channeling it to the outlets, which are the rivers. Urban planning documents (plans and administrative acts) are only partially drawn up and approved. Even when they do exist, the guidelines laid down are less and less implemented by the public authorities, regularly monitored and evaluated. As a result, local populations are settling with impunity in flood-prone areas that are not suitable for building.

The disasters caused by the floods are visible and disastrous throughout the Lake Chad basin. In addition to the hundreds of deaths recorded, several thousand people have been displaced to neighboring councils and villages, where resources and services are already very limited. Some have found themselves living in extremely precarious resettlement areas. Although attention is often focused on big cities, rural areas which are already worse off in terms of infrastructure and basic social facilities are the most affected. Thousands of hectares of farmland have been damaged. This will increase food and nutritional insecurity in this area where harvests are normally not sufficient.

In most cases, school infrastructure are completely submerged. Those that are spared by floods are occupied by disaster victims. Worse still, the rising levels of water everywhere hinders students from going to school. Makeshift means such as canoes are mobilised, but they are still insufficient to transport the good number of students.

In terms of health, rising water levels increase the reproduction of vectors of water-borne diseases (onchocerciasis, amoebiasis, malaria, bilharzia, yellow fever, skin and respiratory infections, etc.).

To this must be added the psychological illnesses observed among the population as a result of the various events caused by the floods (loss of relatives, homes, personal property, businesses...).

In the pastoral sector, floods have caused numerous animal deaths. Pastoral plant resources have been severely damaged by the submergence of herbaceous plants, making it difficult for animals to graze. Herders are forced to leave the areas where they live and work in search of other, more distant pastures, increasing conflicts between farmers and herders.

The recurrence of floods and their increasingly disastrous consequences call for in-depth reflection. It is for this reason that the University of Maroua has decided to organise this multidisciplinary international conference, to make its intellectual contribution to the understanding of the phenomenon and its sustainable management.

Contributions may focus on the following thematic areas:

- Axis 1: History of flooding in the Lake Chad Basin
- Axis 2: Indicators of climate change on floods
- Axis 3: Extent and impacts of floods
- Axis 4: Perceptions of floods and population resilience
- Axis 5: Prevention and management of floods in the Lake Chad Basin
- Axis 6: The valorisation of floods for local development
- Axis 7: Floods and development (dams, dykes, canals, culverts, etc.)
- Axis 8: The geopolitics of flooding in the Lake Chad basin

Modalities for the Submission of Proposals

Languages of communication: French and English.

Proposals shall be presented as follows:

- Title of the paper
- Author first and last name
- Institution of affiliation and country
- E-mail address
- Abstract of 250 to 300 words (context, objective, methodology, results, theoretical/practical impact) with five keywords
- A 5 pages proposal, font 13 in Times New Roman, margins 2,5, line space 1,5
- Maximum five-line biographical note on the author

Important Dates

- Launch of the call for papers : 20 January 2025
- Deadline for abstracts and/or posters submission: 20 February 2025
- Replies from the Selection Committee: 07 March 2025
- Deadline for submission of corrected papers: 15 April 2025
- Date of the Symposium: 08 - 10 May 2025

Presentation proposals should be send at: colloque.changementclimatique.inondations2025@gmail.com or kossoumna@gmail.com with indication as subject: Proposal symposium climate change and floods.

Advisory Board

Comité scientifique

1. Pr Idrissou Alioum, The University of Maroua
2. M. Abicho Mahamat, National Coordinator of PROLAC
3. Pr Abdullahi Liman Tukur, Modibbo Adama University, Yola
4. Pr Tchawa Paul, The University of Yaoundé 1
5. Pr Kossoumna Liba'a Natali, The University of Maroua
6. Pr Saibou Issa, The University of Maroua
7. Pr Gonne Bernard, The University of Maroua
8. Pr Florence Sylvestre, The Research Institute of Development, N'Djamena
9. Pr Kolyang, The University of Maroua
10. Pr Djangrang Man-na, University of N'Djamena
11. Pr Ibrahim Baba Goni, University of Maiduguri
12. Pr Watang Zieba Félix, The University of Maroua
13. Pr Boubacar Moussa, University of Diffa
14. Pr Ganota Boniface, The University of Maroua
15. Pr Djiangoue Berthin, The University of Maroua
16. Pr Aoudou Doua Sylvain, The University of Maroua
17. Pr Gormo Jean, The University of Maroua
18. Pr Bring, University of Ngaoundere
19. Dr Fita Dassou Elisabeth, The University of Maroua
20. Pr Sambo Armel, The University of Maroua
21. Pr Ombolo Auguste, University of Garoua
22. Pr Mohamadou Sali, The University of Maroua
23. Pr Salamatou Abdourahmane Illiassou, University of Diffa
24. Pr Goudoum Augustin, The University of Maroua
25. Pr Abdouraman Tom, The University of Maroua
26. Dr Garba Sambo, University of Maiduguri